



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053

**HARIS SEPTEMBRE 2022**

**Numéro 007**



Editée par la Cellule d'Etudes et de Recherches en Relations Internationales (CERRI)

Université Alassane Ouattara

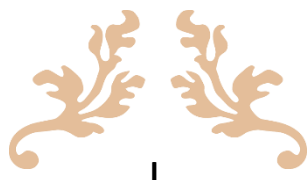
(Bouaké- Côte d'Ivoire)

Histoire et Analyses des Relations  
Internationales et Stratégiques  
(HARIS)

N°007 Septembre 2022

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations  
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



## Administration de la Revue

**Directeur Scientifique :**  
Professeur M'BRA EKANZA  
Simon-Pierre (Professeur  
Emérite du CAMES,  
Université Félix Houphouët-  
Boigny)

**Directeur de Publication :**  
CAMARA Moritié (Professeur  
Titulaire d'Histoire des  
Relations Internationales,  
Université Alassane Ouattara,  
Côte d'Ivoire)

**Directeur de Rédaction :**  
KOUAKOU N'DRI Laurent  
(Maître de Conférences  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Coordonnateur de  
Publication :** SILUE Nahoua  
Karim (Maitre-assistant  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Trésorière :** YAO Elisabeth  
(Maître-assistante en Histoire  
économique, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Chargés de diffusion :** KEWO  
Zana (Assistant d'Histoire des  
Relations Internationales,  
Université Péleforo Gon  
Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Assistant  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Webmaster :** Ignace ALLABA  
(Maître de Conférences  
Études germaniques,  
Université Alassane Ouattara,  
Côte d'Ivoire)

**Éditeur :** CERRI (Cellule  
d'Études et de Recherches en  
Relations Internationales,  
Université Alassane  
OUATTARA)

**Website :** [www.revueharis.org](http://www.revueharis.org)

**Courriels :** [contact1@revueharis.org](mailto:contact1@revueharis.org)[cerriuao01@gmail.com](mailto:cerriuao01@gmail.com)



## Comité Scientifique

**-M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

**-KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

**-Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

**-Jean-Noël LOUCOU**, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

**-KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

**-Francis AKINDES**, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

**-ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

**-SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

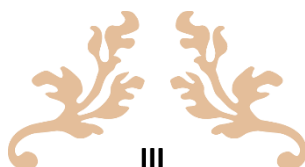
**-Ousseynou Faye**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

**-Samba Diakité**, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

**-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

**-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

**-GBODJE Sékré Alphonse**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



## Comité de Lecture

**-BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

**-AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

**-CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

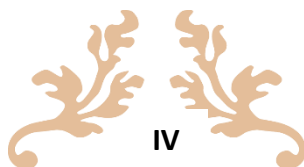
**-GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

**-N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

**-Ernest YAOBI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

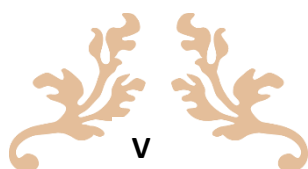
**-GOLE Antoine**, Maître de Conférences d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

**-BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



## Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue [www.revueharis.org](http://www.revueharis.org)). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



# Sommaire

**Konan Parfait N’GUESSAN, Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN**

Femmes et pouvoir politique : l’image de Marguerite de Provence, d’Isabeau de Bavière et de Jeanne d’Arc à travers les sources narratives.....7-22

**Ousmane Famagan KONATE**

Les mécanismes de gestion et de prévention des crises politiques de la CEDEAO à l’épreuve de la crise postélectorale de 2020 au Mali.....23-42

**KOFFI Ignace**

La reconversion professionnelle des descendants des migrants en Côte d’Ivoire, 1946-2000.....43-53

**Windata Miki ZONGO**

La politique étrangère de Thomas Sankara : entre contestation de l’impérialisme et affirmation d’une identité africaine .....54-66

**Ladislav NZE BEKALE**

L’Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC) et l’africanisation de l’Agenda 2063 de l’Union Africaine (UA).....67-84

**KPALÉ Tchédé Boris Claver**

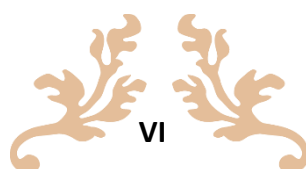
Regard sur la manifestation de l’altruisme dans les Etats Africains en crise.....85-99

**Koffi Mikodomé EDOH**

Gouvernance transfrontalière et Enjeux sécuritaires en Afrique de l’ouest.....100-114

**Lacina KABORÉ**

La liberté d’expression des cyber-activistes à l’épreuve de la construction démocratique au Burkina Faso.....115-136







## **La politique étrangère de Thomas Sankara : entre contestation de l'impérialisme et affirmation d'une identité africaine**

### **Dr Windata Miki ZONGO**

Enseignant-chercheur en Science Politique. Unité de formation et de recherche en science juridique et politique (UFR/SJP) université Thomas Sankara (Burkina-Faso). Directeur de programmes. Centre Africain d'Analyses et de Recherches Diplomatiques et Stratégiques (CAARDIS). Courriel : windata.zongo@outlook.fr

### **Résumé**

Parvenu au pouvoir en 1983, Thomas Sankara érige une gouvernance axée sur une idéologie révolutionnaire et anti-impérialiste vu commémodèle légitime pour le développement de son pays. Cette idéologie, *le sankarisme*, est aussi le fondement de sa politique étrangère qui consistera dans le champ bilatéral, à l'élaboration d'une posture décomplexée dans les relations avec les autres nations. Dans le champ multilatéral, Sankara s'affirme en tant qu'héritier légitime du panafricanisme avec une stratégie diplomatique contre l'ordre impérialiste et ses structures constitutives à l'origine de la pauvreté sur le continent africain.

**Mots clés :** Sankarisme, impérialisme, politique étrangère, diplomatie, décolonialité, domination.

### **Abstract**

Came to power in 1983, Thomas Sankara erected a governance based on a revolutionary and anti-imperialist ideology seen as a legitimate model for the development of his country. This ideology, Sankarism, is also the foundation of its foreign policy which will consist in the bilateral field, in the elaboration of a posture uninhibited in relations with other nations. In the multilateral field, Sankara asserts itself as a legitimate heir to Pan-Africanism with a diplomatic strategy against the imperialist order and its constitutive structures at the origin of poverty on the African continent.

**Keys words :** Sankarism, imperialism, foreign policy, diplomacy, decoloniality, domination.



## Introduction

Le 04 août 1983, un groupe de jeunes officiers s'empare du pouvoir en Haute-Volta<sup>1</sup>, mettant fin à une période de crise au sommet de l'Etat due à des rapports conflictuels entre le président Jean Baptiste Ouédraogo et son premier ministre Thomas Sankara. Leader et compagnon de lutte de ces officiers marxistes, Thomas Sankara est propulsé chef de l'Etat. Celui-ci met en place le Conseil National de la Révolution (CNR), et entend instaurer une profonde révolution dans le pays.

Deux objectifs centraux sont clairement définis dans cette révolution : dompter la pauvreté sévissant dans le pays par un ambitieux programme de développement, et mettre fin à la domination du monde occidental néocolonial à l'origine de la pauvreté des pays africains dont le Burkina-Faso.

Pays à l'économie essentiellement agricole, le pays a durement subi les conséquences de la sécheresse dans le Sahel qui a frappé tous les pays de la zone (B. Peterson, 2021, p 63) et peinait à se projeter dans le champ de la redistribution, à cause des politiques financières de redressement initiées par les précédents gouvernants (P. Zagré, 1994).

Pour le nouveau président Sankara, la situation de pauvreté du pays, au-delà des conséquences de la sécheresse et de la crise économique mondiale, est due principalement à sa position de dominé dans un système mondial égoïste orchestré pour les puissances impérialistes. Il affirme (T. Sankara 2007, pp 92-93) ceci :

Après 23 années de domination et d'exploitation impérialistes, notre pays demeure un pays agricole arriéré où le

secteur rural qui occupe plus de 90 pour cent de la population active ne représente seulement que 45 pour cent de la production intérieure brute (PIB) et fournit les 95 pour cent des exportations totales du pays. (...)Le déséquilibre entre les exportations et les importations ainsi créé contribue à accentuer la dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger (...) Chez nous plus de 90 pour cent de la population malgré de rudes efforts connaissent famines et disettes et sont obligés d'avoir recours, avec le reste de la population, à l'importation des produits agricoles si ce n'est à l'aide internationale (...) Dans le domaine de l'éducation, notre pays se situe parmi les pays les plus retardataires avec un taux de scolarisation de 16,4 pour cent et un taux d'analphabétisme qui s'élève à 92 pour cent en moyenne (...) Sur le plan sanitaire, le taux de morbidité et de mortalité est des plus élevés dans la sous-région en raison de la prolifération des maladies transmissibles et des carences nutritionnelles. Ces quelques éléments suffisent à eux seuls pour illustrer l'héritage que nous laissent 23 années de néo-colonisation, 23 années d'une politique de totale démission nationale.

Ce constat de la situation économique et de ses conséquences sociales de son pays légitime son vaste projet de développement endogène qui requiert une profonde refondation de la société burkinabè (T. Sankara 2007, pp 114-115) :

le Conseil national de la révolution est conscient que l'édification d'une économie nationale, indépendante, auto-suffisante et planifiée passe par la transformation radicale de la société actuelle, transformation qui elle-même suppose les grandes réformes suivantes : La réforme agraire, la réforme de l'administration, la réforme scolaire, la réforme des structures de production et de distribution dans le secteur moderne (...) Dans un proche avenir, avec l'élaboration des programmes sectoriels, tout le territoire de Haute-Volta sera un vaste chantier de travail où le concours de tous les Voltaïques valides et en âge de

---

<sup>1</sup>La Haute-Volta devient un an plus tard (2 août 1984), le Burkina-Faso. Nous utiliserons pour notre analyse, ce second nom du pays.

travailler sera requis pour le combat sans merci que nous livrerons pour transformer ce pays en un pays prospère et radieux, un pays où le peuple sera le seul maître des richesses matérielles et immatérielles de la nation.

Le second axe de la révolution sankariste concerne la restauration de la dignité de son peuple dans les rapports de domination que celui-ci subit avec le monde impérialiste. En effet, dénonçant un système mondial déséquilibré essentiellement établi dans des rapports de domination d'un monde impérialiste sur les pays du sud dont ceux du continent africain (S.Amin, 2005), Sankara affirme la volonté de la révolution burkinabè de s'inscrire dans le vaste mouvement mondial d'émancipation initié par les mouvements révolutionnaires.

Ce mouvement entamé depuis les périodes de décolonisation au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe et en Amérique du nord et qui a atteint le continent africain au cours du XX<sup>e</sup> siècle en passant par l'Amérique latine et du sud, a permis l'avènement de pays indépendants dans ces parties du monde. Toutefois, l'avènement du multilatéralisme place dans sa dimension économique et financière, ces ex colonies du suds dans une position de dépendance vis-à-vis d'un monde occidental impérialiste (A.F Gunder, 1981), perpétuant la domination de celui-ci.

Ce statu quo sera à l'origine de l'émergence de plusieurs mouvements révolutionnaires nationalistes anti-impérialistes dans les pays du sud (S. Amin, A.F Gunder, G. Arrighi, 1991) avec les luttes contre ce système néocolonial comme objectif (K. Nkrumah, 1965). La révolution burkinabè entend s'inscrire dans cette logique ainsi que l'affirme son leader (T. Sankara 2007, pp119-120) : « Il nous faut définir la place de la révolution voltaïque dans le processus révolutionnaire mondial.

Notre révolution fait partie intégrante du mouvement mondial pour la paix et la démocratie contre l'impérialisme et toute sorte d'hégémonisme » affirme-t-il. En dehors du territoire national, le champ diplomatique s'illustre en tant que second lieu principal d'affirmation de cette volonté. Lieu d'interactions interétatiques, il constitue dans ce contexte de multilatéralisme, une place d'affirmation des valeurs qu'entend incarner un Etat et ses objectifs dans l'ordre mondial. La politique étrangère, instrument par lequel l'Etat tente de façonner l'environnement politique international (F. Charillon, 2002, C. Lequesne et H. Meijer, 2018), représente dans cette perspective, l'outil légitime.

Durant sa gouvernance, Thomas Sankara développe ainsi une politique étrangère de contestation de la domination des puissances impérialistes, prônant au-delà du cas de son pays, l'émancipation d'une Afrique déconsidérée dans le système mondial. Quels axes du sankarisme légitiment son appartenance aux mouvements révolutionnaires ? Dans quelles mesures cette idéologie a-t-elle été la boussole de l'action extérieure du président Sankara ? Comment cela s'est-il illustré dans les espaces diplomatiques en Afrique et au-delà ? Quel a été l'impact de la posture diplomatique de Sankara dans les relations bilatérales de son pays et dans le champ multilatéral ? Notre analyse de la politique étrangère de Thomas Sankara intitulée « La politique étrangère de Thomas Sankara entre contestation d'une domination et construction d'une identité » entend apporter des réponses à ces interrogations par une restitution conceptuelle de l'action extérieure du président Sankara.

Cette restitution qui s'articule sur trois axes consistera, dans un premier temps, en une analyse de l'idéologie sankariste. Cette analyse

permettra de ressortir les outils de légitimation du discours et des actions extérieures du président Sankara.

La deuxième partie abordera dans cette logique, la politique étrangère de Thomas Sankara dans sa dimension bilatérale avec des illustrations en Afrique et au-delà.

Le dernier axe sera lui, consacré au champ multilatéral et abordera les principaux lieux d'élaboration de la posture contestatrice de la domination impérialiste adoptée par le président Sankara.

## **I. Fondement idéologique et instruments du sankarisme<sup>2</sup>**

Aussi bien par la brutalité utilisée dans la rupture de l'ordre politique précédent que par le modèle idéologique de gouvernance proposé, le sankarisme s'aligne dans la tradition des mouvements révolutionnaires ayant eu droit de cité durant le XXe siècle.

En effet, ayant épousé les idées marxistes dont il partage les valeurs (E.Harsch, 2018, B.J Peterson, 2021, pp46-63) Thomas Sankara, grâce à son outil politique le conseil national de la révolution (CNR), propose une transformation radicale de la société voltaïque par un modèle de développement endogène et inclusif (T. Sankara 2007, A. Biney, 2017).

### **A. Un mouvement nationaliste.**

Comme la plupart des révolutions dans les pays du Sud durant le 20<sup>e</sup> siècle, la révolution sankariste est un mouvement nationaliste dans la mesure où elle a été un projet politique dont l'objectif principal est la libération politique, économique, culturelle d'une domination extérieure. Phénomènes apparus déjà durant la colonisation,

---

<sup>2</sup>Néologisme que nous utiliserons dans notre analyse pour caractériser dans le champ idéologique, les idées et la gouvernance de Thomas Sankara.

les mouvements nationalistes<sup>3</sup> émergent en Afrique aux lendemains des indépendances. En effet, la colonialité<sup>4</sup> orchestrée par puissances occidentales impérialistes afin de maintenir la domination des nouvelles nations africaines et qui se manifeste principalement par l'inégalité des échanges et la dépendance que le système coopératif mondial met en place, maintient les Etats africains dans la pauvreté (W.D Mignolo, 2017). Cette situation favorise au fil des ans, l'avènement d'une élite africaine dénonçant la colonialité.

L'émergence de mouvements révolutionnaires nationalistes sur le continent (S. Randriandja, 1995, pp53-86) s'est affirmée comme réponse à cet objectif. Ex- colonie française, le Burkina-Faso a ainsi vécu l'impérialisme de la puissance néocoloniale française ainsi que l'affirme Thomas Sankara (2007, p.88) :

Lorsqu'en 1960, le colonialisme français traqué de toutes parts (...) fut contraint d'octroyer à notre pays la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale, cela a été salué positivement par notre peuple (...) Cette fuite en avant de l'impérialisme colonialiste français constitua pour le peuple une victoire sur les forces d'oppression et d'exploitation étrangères. Du point de vue des masses populaires ce fut une réforme démocratique, tandis que du point de vue de l'impérialisme ce n'était qu'une mutation opérée dans ses formes de domination et d'exploitation de notre peuple.

L'avènement du conseil national de la révolution (CNR), le 04 août

---

<sup>3</sup>Pour plus de détails sur le nationalisme et sa conceptualisation, lire DIECKHOFF Alain, « Qu'est-ce que le nationalisme ? », Héloïse Lhérété, *Les grandes idées politiques*. Auxerre, Éditions Sciences Humaines, 2017, pp 127-130.

<sup>4</sup>Système structurel de domination multidimensionnel permettant le contrôle des ex-colonies. Lire Walter D. Mignolo, *Local Histories/ Global Designs: Coloniality. Subaltern Knowledges and Border Thinking*, 2012, 416p

1983 avait donc des objectifs de mettre fin à l'impérialisme néocolonial (C.D Ki, 2019, pp 70-74,) par une gouvernance nationaliste. On assiste dès cette période, à la construction d'une identité nationale définissant par un rejet radical de cet impérialisme, et à la préférence accordée aux enjeux nationaux.

## **B. Les principales dimensions du sankarisme**

Conscient des prévisibles difficultés qu'il rencontrera (T. Sankara, 2007, p.3), le CNR identifie les axes prioritaires de la révolution et adopte une stratégie multidimensionnelle de politiques publiques (A. Bimey, 2017) afin de sortir rapidement le pays du sous-développement. Ces actions se situent principalement dans les secteurs de l'économie, de la santé, la culture et l'éducation.

### **1. Une révolution au service d'une idée du développement**

Le principal défi du sankarisme était la mise en place d'un modèle endogène de développement s'affranchissant du discours et des normes parfois illusoire de l'ordre impérialiste (G. Rist, 2013). L'objectif du CNR était de développer les conditions de l'émergence d'une économie nationale autonome grâce à des réformes profondes des catégories socio-professionnelles (les réformes agraires, de l'éducation, de l'administration...), à la réalisation de plusieurs projets (la bataille du rail, projet Sourou), à des stratégies préférentielles productions nationales (consommation burkinabè) et à l'ambitieux programme populaire de développement (PPD) d'un coût global de 160 milliards qui a permis la construction de barrages, d'infrastructures scolaires, sanitaires, routières, économiques et sportifs.

## **2. La culture comme outil d'affirmation d'une identité nationale.**

Outil d'une résistance anti-impérialiste mais surtout instrument identitaire, la culture dans toutes ses dimensions (musicale, vestimentaire, culinaire, littéraire, historique) aura été un solide argument au service de la révolution sankariste dans sa volonté de construction d'une identité nationale. Elle a ainsi été appropriée et valorisée à travers plusieurs événements par le CNR (D.C. Ki, 2019, pp.78-84) qui, au-delà de cet aspect, y voyait un canal de légitimation du discours révolutionnaire auprès des masses.

Après la légitimation interne, le champ de la politique étrangère a constitué la seconde mise à l'épreuve de la révolution sankariste.

## **II. La décomplexion comme symbole du bilatéralisme sankariste**

Dans sa définition de la politique étrangère, Marcel Merle (1984, p.7) affirme qu'elle est l'activité du dehors de l'Etat. Jean Frédéric Morin (2013) prolongera cette réflexion en y ajoutant les objectifs de l'Etat hors des frontières nationales. Aux lendemains des indépendances sur le continent africain, le principal objectif de l'action extérieure des nouveaux Etats était la souveraineté ainsi que le soulignait Doudou Thiam (1969, p.56) : « *Les États indépendants d'Afrique sont jaloux de leur souveraineté récemment acquise. Ils veulent la défendre, non seulement à l'égard des puissances extérieures à l'Afrique, mais même à l'égard des autres États africains.* »

Vingt ans plus tard, la domination néocoloniale que subissent ces Etats, légitime l'avènement des révolutions qui ne sont qu'une affirmation de la souveraineté. Pour le cas de sa révolution, Thomas Sankara (2007, p.120) affirme ainsi ceci :

Nous nous efforcerons d'établir des relations diplomatiques avec les autres pays sans égard à leur système politique et économique sur la base des principes suivants :

- Le respect réciproque pour l'indépendance, l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale.
- La non-agression mutuelle.
- La non-intervention dans les affaires intérieures.

Dans cette perspective, le respect de la souveraineté du peuple voltaïque et l'acceptation de ses valeurs révolutionnaires par les autres Etats conditionnent l'établissement d'un bilatéralisme avec le régime sankariste, lequel, de son côté, développe une politique étrangère décomplexée assumant l'idéologie révolutionnaire et sa contestation de la domination des pays impérialistes comme points clivant.

Cela s'est traduit empiriquement par deux types de relations : un bilatéralisme constructif avec les autres pays épousant les valeurs marxistes, et des rapports parfois tendus avec les pays critiquant le CNR.

## **A. Des partenariats à consonance idéologique**

Cette catégorie concerne pour certains pays révolutionnaires le soutien diplomatique de Sankara, et pour d'autres, des partenariats bénéfiques à la réalisation des grands chantiers de la révolution burkinabè.

### **1. Les principales illustrations africaines**

Le continent africain a constitué le premier lieu d'expression de la posture de la décomplexion. Il s'est agi pour le président Sankara de manifester la solidarité et le soutien du peuple burkinabè aux pays africains partageant ses valeurs idéologiques<sup>5</sup> et d'affirmer l'existence

d'une ligne anti-impérialiste forte sur l'ensemble du continent. En dehors de ces soutiens diplomatiques, Thomas Sankara initie des partenariats principalement dans la zone occidentale africaine avec l'idée d'ériger une zone révolutionnaire : « *les autres peuples qui sont à notre frontière sont eux aussi des peuples qui ont besoin de révolution* » affirme-t-il (T.Sankara, 2007, p.264).

Les illustrations de cette prétention seront les partenariats avec le Niger, le Bénin et le Ghana. Avec le Niger, il entame un bilatéralisme axé la consolidation des échanges économiques entre les deux pays. La coopération avec le Bénin quant à elle avait pour objectif la mise en place de projets permettant à terme une diversification de l'accès du Burkina-Faso à la mer et le renforcement de l'amitié entre les deux pays.

Le bilatéralisme avec le Ghana constitue en termes d'envergure, la plus solide. En effet, soutien des soldats révolutionnaires durant la préparation de la conquête du pouvoir, ce pays a naturellement entamé avec le régime sankariste, une intense coopération dont l'objectif final espéré est l'union politique des deux pays. Cela s'est traduit par la mise en place d'un comité mixte chargé du pilotage de projets dans les grands enjeux du développement tels que la défense, la coopération scientifique, l'énergie, les télécommunications, les transports l'économie et la finance (C.D Ki, 2019, pp.125-130)

En dehors de l'Afrique de l'ouest, le Maghreb africain et les partenariats avec l'Algérie et la Lybie constituent à la fois une illustration de la décomplexion et l'émergence d'autres régimes révolutionnaires sur le continent.

---

autres zones africaines. Il a visité les pays suivants : Angola, Burundi, Centrafrique, Congo-Brazzaville, Ethiopie, Madagascar, Mozambique, Ouganda, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe.

---

<sup>5</sup>A son arrivée au pouvoir Sankara effectue des visites officielles d'amitié et de travail dans les

Pays ayant l'idéal souverainiste et anti-impérialiste<sup>6</sup> avec le régime sankariste, ces derniers manifestent leur volonté de soutenir la révolution burkinabè. L'Algérie, par la mise en place de projets dans les champs de l'éducation, la coopération scientifique, le transport et le domaine économique accompagne le président Sankara dans son vaste projet de développement accéléré. Le partenariat avec la Lybie aura constitué un parfait exemple de la nouvelle posture de Thomas Sankara.

Il a été une occasion pour ce dernier d'assumer les relations avec le régime révolutionnaire libyen déjà sous sanctions américaines du fait de ses actions subversives contre la sécurité internationale<sup>7</sup>. Cela s'est traduit par un soutien militaire, financier et logistique accordé au président Sankara pour ses grands chantiers (T.Sankara, 2017).

## **2. Au-delà du continent africain**

La politique bilatérale décomplexée de Thomas Sankara ne s'est pas limitée à l'Afrique. Au-delà du continent, Sankara étend ses partenariats avec des pays révolutionnaires et victimes de l'impérialisme de par le monde avec un soutien diplomatique accordé à certains, et une coopération avec d'autres. Dans la première catégorie peut-on noter principalement le soutien affiché par Sankara à la Roumanie, l'ex Yougoslavie, la Bulgarie, à l'ex URSS, à la Palestine et au régime révolutionnaire du Nicaragua victime de sanctions unilatérales américaines.

---

<sup>6</sup>Ainsi qu'en atteste leur position identique pour la souveraineté de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD).

<sup>7</sup>ONG Nieck, *Economic sanctions and Libya: on the factors that influence the success*, 2016, Leiden universiteit, p.25. Pour plus d'informations sur les sanctions unilatérales américaines, voir Robert Art et Patrick Cronin, *The United States and Coercive Diplomacy*, 2003.

Dans la catégorie des partenariats se trouvent principalement les bilatéralismes avec Cuba, la Chine et la Corée du nord. Avec Cuba, pays sous embargo américain et ayant démontré une forte capacité de résilience, Sankara développe une coopération axée sur la formation et un renforcement des capacités burkinabè dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, la culture et le transport.

Les partenariats avec la Chine et la Corée du nord permettent la réalisation d'infrastructures (sportives, agricoles, sanitaires, retenues d'eau) ainsi que l'octroi de matériels agricoles et une aide financière.

## **B. Les relations conflictuelles**

La seconde conséquence de la politique étrangère décomplexée de Thomas Sankara fut la conflictualité observée dans les relations avec certains pays. L'idéal révolutionnaire qui en est son ciment et qui a généré des partenariats constructifs d'une part, a été d'autre part, à la base d'une conflictualité dans les relations entre le Burkina-Faso et certains pays en Afrique et dans le monde.

### **1. Continent africain : Sankara et l'impérialisme subsidiaire**

La première zone de mise à l'épreuve des bilatéralismes conflictuels du Burkina-Faso est l'Afrique de l'ouest avec les cas des relations avec le Mali, le Togo et la Côte d'Ivoire. La conflictualité avec la Côte d'Ivoire symbolise parfaitement la posture de la décomplexion dans la mesure où elle exprime la volonté de Sankara de s'affranchir de la bienveillance du président ivoirien.

Contrairement à tous ses prédécesseurs avec lesquels le président Houphouët Boigny, doyen des chefs d'Etats de la zone dont il assure le leadership, (C.D. Ki, 2019, p.104) avait développé une relation de

bienveillance, Thomas Sankara rompt cette tradition de subordination à un président représentant l'impérialisme dans cette zone de l'Afrique.

Il s'installe dès les premières années de son pouvoir, dans une logique de défiance vis-à-vis du président ivoirien qui riposte<sup>8</sup>. Même si la médiation du président ivoirien durant la brève guerre entre le Mali et le Burkina-Faso<sup>9</sup> a permis une baisse de la tension entre les deux pays, les relations avec la Côte d'Ivoire demeurent globalement froides jusqu'à la fin du CNR.

Pour les cas du Mali et du Togo<sup>10</sup>, les relations débutent dans un climat apaisé à la prise du pouvoir de Sankara avant de se détériorer progressivement par la volonté de Sankara d'ériger un ordre révolutionnaire dans la sous-région ouest africaine (T. Sankara, 2007, p.264).

Cette volonté qui s'appuie d'un discours incitant les populations des pays voisins non révolutionnaires à la révolte (T. Sankara, 2007, pp. 263-265), sera à l'origine d'un sommet

---

<sup>8</sup>Alors que Sankara appelle à une révolution en Côte d'Ivoire, lors du sommet de la CEAO au cours duquel le président ivoirien s'oppose avec succès, à la présidence burkinabè de la structure, malgré le règlement intérieur qui octroie la présidence au Burkina-Faso. A cela s'ajoute la décision du président ivoirien d'annuler la visite du président Sankara en Côte d'Ivoire. A cela s'ajoute la désillusion subie par Sankara lors de la réunion extraordinaire du conseil de l'entente sur la sécurité en Côte d'Ivoire au cours de laquelle il fut traité d'acteur de la subversion dans le sous-continent ouest africain.

<sup>9</sup>Dite guerre de Noël car ayant débuté le 25/12/1985, cette guerre a duré quelques jours. Pour plus détails, lire, Benjamin Roger, « Il y a trente ans éclatait la guerre de Noël entre le Mali et le Burkina Faso », jeune Afrique, 25/12/2015. URL : <https://www.jeuneafrique.com/288381/politique/il-y-a-quarante-ans-eclatait-la-guerre-de-noel-entre-le-mali-et-le-burkina/>( consulté le 12/ 05/2022)

<sup>10</sup>Sankara effectue sa première visite officielle au Mali et sera reçu quelques mois plus tard par le président togolais à Kara.

extraordinaire sur la paix à Yamoussoukroqui échoue à réconcilier le Burkina-Faso et ces pays. Cela aura pour conséquence avec le Mali, la guerre de Noël, et dans le cadre des relations avec le Togo, un refroidissement des relations avec des discours discourtois de Sankara vis-à-vis du président Eyadema qui répond par des accusations de tentatives de déstabilisation de son régime commanditées par Ouagadougou (C.D. Ki, 2019, pp. 134-137).

Les soutiens burkinabè aux mouvements politiques du Front Polisario en République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) ainsi qu'à l'African National Congress (ANC) en Afrique du Sud justifient la conflictualité dans les rapports entre le Burkina-Faso-Maroc et Burkina-Faso Afrique du Sud.

En effet, légitimé par le discours sur la solidarité naturelle du CNR envers tout mouvement de libération national combattant pour l'indépendance (T. Sankara, 2017, p.20), le soutien diplomatique de Sankara au Front Polisario s'est manifesté par la reconnaissance de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD), territoire revendiqué par le Maroc.

Le soutien de la cause de l'African National Congress contre le régime ségrégationniste d'Apartheid en Afrique du Sud aura été l'occasion d'une mobilisation mise à contribution de l'administration diplomatique burkinabè dans diverses dimensions : mobilisation de ressources pour l'ANC et octroi de passeports burkinabè aux principaux membres charismatiques<sup>11</sup>, mobilisation des médias et mise en place d'une initiative de diplomatie coercitive contre le régime ségrégationniste sud-africain, dénonciation accrue dans le champ multilatéral de ce régime et de ses soutiens...

---

<sup>11</sup>Nelson et Winnie Mandela



Cette multitude d'actions aura donc été la cause de rapports conflictuels entre les deux pays. La posture de la décomplexion s'est aussi illustrée dans le cadre du bilatéralisme avec certaines puissances mondiales.

## **2. La diplomatie sans gans avec les puissances impérialistes**

Les relations avec la France et les Etats-Unis d'Amérique sont les principales illustrations de cette pratique d'un bilatéralisme décomplexé. Dans le cas américain, elle a consisté à dénoncer dans le champ diplomatique, la politique de puissance de ce pays vis-à-vis de régimes révolutionnaires (Nicaragua, Palestine, Salvador, Libye, Afghanistan), la présence sud-africaine aux jeux olympiques de Los-Angeles en 1984, ainsi que l'usage d'un langage discourtois contre son président (C.D Ki, 2019, p.188).

Cela se traduira par une brève période de conflictualisation<sup>12</sup> dans les rapports avec ce pays (J. Ziegler, 1988). Les relations avec la France débutent dans un climat de défiance coté burkinabè. En effet, pays ayant colonisé le Burkina-Faso, la France a toujours été dans le collimateur du président Sankara avant même son accession au pouvoir, en tant que puissance néocoloniale impérialiste dont le Burkina-Faso devait s'affranchir (T. Sankara, 2017, pp. 87-99).

Son arrivée au pouvoir confirmera cette tendance avec une manifestation de la décomplexion à plusieurs niveaux dans le champ

---

<sup>12</sup>Les Etats-Unis d'Amérique ont notamment menacé de revoir leur coopération avec le Burkina-Faso si le régime sankariste ne cesse pas son discours vis-à-vis des Etats-Unis. Pour plus d'informations sur cette attitude américaine, voir Jean Ziegler, *La Victoire des vaincus. Oppression et résistance culturelle*, 1988, 256p.

diplomatique<sup>13</sup> jusqu'à la fin de la gouvernance du CNR.

## **III. Champ multilatéral : La construction d'une posture contestatrice de la domination impérialiste**

La stratégie multilatérale du président Sankara constitue un prolongement de la décomplexion par l'utilisation des organisations de l'ordre multilatéral comme canal d'affirmation d'un rejet de la domination impérialiste et d'une politique internationale conforme aux aspirations des populations. Le régionalisme africain fut l'un des lieux d'illustration de cette posture.

### **A. Ordre africain : Pour une diplomatie africaine de la souveraineté et de la décolonialité**

Durant la décennie quatre-vingt, l'ordre régional africain traverse une période de fragilité due à la divergence de position des différents pays membres sur les grandes questions africaines et au-delà<sup>14</sup>. Cette période de rupture des solidarités politiques (J.V Ntouda Ebodé, 1999, pp.85-88) verra le président Sankara s'illustrer pour une organisation africaine au service des aspirations des populations africaines.

Ainsi le Burkina-Faso assumera donc son soutien à la cause du Front

---

<sup>13</sup>On peut citer le discours de Sankara dénonçant l'attitude paternaliste de la France envers les pays africains à l'occasion du sommet France-Afrique au Burundi en 1984. A ce discours s'ajoutent celui qu'il prononce à l'occasion du sommet de la Francophonie à Paris en 1986, ainsi que son discours critique de la politique africaine de la France à l'occasion de la visite du président français François Mitterrand au Burkina-Faso au cours de cette même année.

<sup>14</sup>Il s'agit, pour les questions africaines, de la crise du Sahara occidental et du conflit tchadien pour lesquels les divergences entre pays ont entraîné une paralysie de l'organisation de l'unité africaine (OUA). La crise palestinienne était la seconde pomme de discorde.

Polisario et appela l'OUA à assumer son rôle en intégrant la République arabe sahraouie démocratique en tant que membre. Pour le cas du conflit tchadien, Sankara initia une médiation qui avait pour double objectif de mettre en lumière une volonté de résoudre les problèmes du continent par les africains, mais surtout de réduire l'influence française dans la politique interne tchadienne.

Pour la contestation de la domination impérialiste, l'outil utilisé par la diplomatie burkinabè est la décolonialité. Née en Amérique du Sud, elle dénonce les rapports de domination installés par la colonisation et son modèle socio-économique qui se veut universel. Sabelo Ndlovu-Gatsheki (2015, p. 489) affirme ceci :

Decoloniality is born out of a realization that the modern world is an asymmetrical world order that is sustained not only by colonial matrices of power but also by pedagogies and epistemologies of equilibrium that continue to produce alienated Africans that are socialized into hating Africa that produced them and liking Europe and America that reject them. Schools, colleges, churches, and universities in Africa are sites for reproduction of coloniality.

La décolonialité comprend différents outils utilisés contre la domination des puissances néocoloniales comme il l'affirme :

Decolonial movements assumed various forms and terms such as Ethiopianism, Garveyism, Negritude, Pan-Africanism, African Socialism, African Humanism, Black Consciousness Movement, and African Renaissance.

Stratégie décoloniale, la posture contestatrice de la domination impérialiste de Thomas Sankara a consisté en un recours au panafricanisme vu comme canal d'affirmation d'une unité des pays africains, d'une prise de conscience

de ceux-ci quant à leur position de dépendance dans le système mondial, et comme un outil au service de leurs objectifs communs qui devrait être une rupture de cette domination afin de parvenir à leur développement (F. Kumah-Abiwu et O.A Odeyemi, 2018).

Dans cette perspective, Sankara s'érige en défenseur de la cause d'une Afrique unie contre les principaux outils de la domination impérialiste dont la question de la dette, principale origine du sous-développement en Afrique, et empiriquement principal mode d'existence des pays africains dans le système mondial (C. Clapham, 1996).

Cette dette, pour Thomas Sankara (2007, pp. 421-422), est illégitime et doublement injuste et il appartient aux Etats africains de refuser de s'en acquitter comme il le souligne dans son discours du sommet de l'organisation de l'unité africaine (OUA) le 29 juillet 1987 :

Les origines de la dette remontent aux origines du colonialisme. Ceux qui nous ont prêté de l'argent, ce sont eux qui nous ont colonisés. Ce sont les mêmes qui géraient nos Etats et nos économies. Ce sont les colonisateurs qui endettaient l'Afrique auprès des bailleurs de fond, leurs frères. Nous sommes étrangers à cette dette, nous ne pouvons donc pas la payer (...) la dette sous sa forme actuelle est une reconquête savamment organisée de l'Afrique, pour que sa croissance et son développement obéissent à des paliers, faisant en sorte que chacun de nous devienne esclave financier.

## **B. La logique adhésion au mouvement du non-alignement**

Mis en place en 1961 dans le contexte géopolitique de la bipolarité, le mouvement du non-alignement est un cadre multilatéral composé de plus d'une centaine de pays du sud<sup>15</sup> qui se

<sup>15</sup>Créé en 1961 dans un contexte mondial de bipolarité, le mouvement des non-alignés regroupaient à l'origine les pays du Sud

veut une solution alternative pour leur développement et de leur volonté d'émancipation contre les forces colonisatrices.

Dans le cadre de sa stratégie de contestation de la domination des puissances impérialistes, Thomas Sankara voit en ce mouvement un cadre de diffusion de ses idées. A l'occasion du sommet des non-alignés à Hararé (Zimbabwe) en 1986, il affirme la nécessité pour le mouvement de prendre un nouveau souffle en s'appropriant les causes légitimes que sont celles des mouvements de libération nationale (Palestine, Afrique du Sud, Sahara occidental), auxquelles s'ajoute celle contre les outils de la domination impérialiste dont le principal est la dette qui assujettit et appauvrit les pays membres ( B. Peterson, 2018, T. Sankara, 2007, pp.341-352).

### **C. La contestation dans le système onusien**

L'ordre onusien fut l'ultime lieu d'illustration de la posture contestatrice de la domination des puissances impérialistes dans le système mondial. Lieu d'inégalité catégorielle des Etats membres (M.I Tiado, 2017, pp.36-65), l'Organisation des Nations Unies (ONU) constitue toutefois le lieu de légitimation des grands enjeux de la politique internationale. Fidèle à sa posture révolutionnaire anti-impérialiste, Thomas Sankara, profitant de l'élection du Burkina-Faso en tant que membre non-permanent du conseil de sécurité<sup>16</sup>, participe aux travaux sur les questions de sécurité internationale et y défend, comme

---

se distinguant par l'affirmation d'une neutralité dans le champ de la politique internationale. De nos jours, ce mouvement est une organisation internationale comptant 120 pays membres ainsi que 17 pays observateurs interagissant contre la colonialité.

<sup>16</sup> : Le Burkina-Faso a été élu en tant que membre non-permanent en 1984 pour deux ans, soit jusqu'au 31 décembre 1985.

dans le cas de l'ordre africain et du mouvement des non-alignés, les causes des mouvements de libération nationale de par le monde.

Il confirme également la posture contestatrice de la domination des puissances impérialistes à l'assemblée générale de l'ONU en 1984, par une dénonciation de la dette qui place les pays africains notamment dans une position de servitude vis-à-vis des pays et institutions acteurs de l'impérialisme (T. Sankara, 2018, pp.177-194).

### **Conclusion : Un rocher de Sisyphe ?**

Fortement inspiré par les idées révolutionnaires qu'il applique dans son pays, le président Thomas Sankara développe une politique étrangère idéaliste qui, tout en respectant son idéologie, se veut un outil de retrouvailles des Etats africains unis contre la domination de l'ordre impérialiste néocolonial responsable de la pauvreté qui mine le Sud d'une manière générale, et l'Afrique en particulier.

Cela a justifié la posture de la contestation de l'ordre établi qu'il a adopté nonobstant les risques pour son pays dans le champ multilatéral et son bilatéralisme décomplexé qu'il met en application. Personnage clivant et peu adepte au classicisme du monde diplomatique, il y bouscule les lignes par un langage franc et direct, décomplexé et assumé, mais surtout par la profondeur de ses analyses.

En conséquence, malgré sa marge de manœuvre réduite dans ce champ diplomatique en tant que petit Etat, le Burkina-Faso, durant la gouvernance de Thomas Sankara, accroît son influence dans le monde grâce à l'adhésion aux idées Sankaristes.

Même si son régime s'effondre au bout de quatre ans de gouvernance, son combat pour une prise de conscience des peuples

africains de leur position de dominés dans le système mondial et pour l'émancipation politique et économique du continent vis-à-vis de l'occident n'a cessé de susciter un engouement au point de faire de lui, le nouveau symbole de la lutte contre la domination impérialiste en Afrique, dans la même lignée que les illustres pionniers Kwamé Nkrumah, Cheik Anta Diop, Aimé Césaire...

## Bibliographie

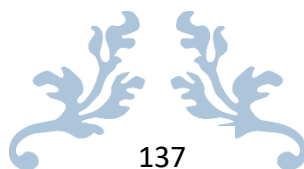
- AMIN Samir, 2005, « géopolitique de l'impérialisme contemporain », *Revue Internationale de Sociologie*, vol 15, pp. 5-34
- AMIN Samir, ARRIGHI Giovanni, GOUNDER André Franck, WALLERSTEIN Emmanuel, 1991, *transforming the revolution, social movements and the world system*, Dakar, NENA, 188p.
- BANEGAS Richard, 1993, *Insoumissions populaires et révolution au Burkina Faso*, Bordeaux, CEAN, 158p.
- BENAMRANE Djilali, 2016, *Sankara, leader africain*, Paris, l'Harmattan, 204p.
- BRAILLARD Philippe, 2017, *mythe et réalité du non-alignement*, 131p.
- BURIN DES ROZIERES Etienne, 1985, « Le non-alignement », Eli BARNAVI et Saul FRIEDLANDER, *la politique étrangère du général DE GAULLE*, 207p.
- CHARILLON Frédéric, 2002, *la politique étrangère, nouveaux regards*, Paris, Presses de science po, 437p.
- CHOMSKY Noam, VLTCHÉK André, 2015, *L'Occident terroriste : D'Hiroshima à la guerre des drones*, 174p.
- CLAPHAM Christopher, 1996, *Africa and the International System: The Politics of State Survival*, 340p.
- Conférence des chefs d'Etats ou de gouvernements des pays non-alignés, 1982, *Nouvel ordre international et non alignement : Recueil de documents*, 575p.
- COOPER Frederick, 2015, *l'Afrique dans le monde: capitalisme, empire, Etat-nation*, 256p.
- DIECKHOFF Alain, 2017, « Qu'est-ce que le nationalisme ? », Héloïse Lhérété, *Les grandes idées politiques*, Auxerre, Éditions Sciences Humaines, pp. 127-130
- DJEREKE Jean-Claude, 2004, *Changer de politique vis-à-vis du Sud : Une critique de l'Impérialisme Occidental*, 204p.
- EDOU MVELLE Alain-Roger, 2019, *Petit traité des relations internationales africaines contemporaines: L'ordre et le désordre*, 459p.
- GODE dagbo Pierre, 2014, *La diplomatie africaine: Théorie et Pratique*, 222p.
- GUNDER André Franck, 1981, *Réflexions sur la nouvelle crise économique mondiale*, Éditions Maspero, 214p.
- JAFFRE Bruno, 2000, *Burkina Faso - Les années Sankara - De la révolution à la rectification*, Paris, l'Harmattan, 336p.
- KATTIE Jean Baptiste, 2018, *le panafricanisme*, 80p.
- KI Corentin Doulaye, 2019, *introduction à la politique étrangère du Burkina-Faso*, tome II, 531p.
- LABAZEE Pascal, 1989, « Discours et contrôle politique : Les avatars du Sankarisme », *politique africaine*, n°33, pp.11-26.
- MAUREL Chloé, 2017, *Une brève histoire de l'ONU au fil de ses dirigeants*, Paris, Editions du Croquant, 175p.

- MBELE Charles Romain, 2015, *Panafricanisme ou postcolonialisme ? : La lutte en cours en Afrique*, 120p.
- MERLE Marcel, 1984, *politique étrangère*, Paris, PUF, 218p.
- MIGNOLO Walter, 2018, *On Decoloniality: Concepts, Analytics*, Harrogate, Combined Academic Publishers, 314p.
- MORIN Jean Frédéric, 2013, *la politique étrangère : théories, méthodes et références*, 320p.
- MURREY Amber, CAMPBELL Horace, FALL Aziz, 2018, *A Certain Amount of Madness The Life, Politics and Legacies of Thomas Sankara*, London, Pluto Press, 400p.
- NKRUMAH Kwame, 1965, *Neo-Colonialism, the Last Stage of imperialism*, London, 310p.
- PANNIER Alice, 2018, « les relations bilatérales », BALZACQ Thierry, CHARILLON Frédéric et RAMEL Frédéric, *manuel de diplomatie*, Paris, Presse de science po, pp.25-41
- PETERSON Brian, 2021, *Thomas Sankara: A Revolutionary in Cold WarAfrica*, 350p.
- POULIOT Vincent, 2014, *L'ordre hiérarchique international Les luttes de rang dans la diplomatie multilatérale*, 200p.
- RANDRIANJA Solofo, 1995, « Nationalisme, ethnicité et démocratie », Stephen Ellis éd., *L'Afrique maintenant*. Paris, Karthala, pp. 53-86
- RIST Gilbert, 2013, *Le développement. Histoire d'une croyance occidentale*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 511 p.
- SANKARA Thomas, 2007, *Thomas Sankara parle: La révolution au Burkina Faso 1983-1987*, 477p.
- SANKARA Thomas, 2007, *Thomas Sankara parle: La révolution au Burkina Faso 1983-1987*, New York, Pathfinder Press, 477p.
- SOME Valère, 2000, *Thomas Sankara: l'espoir assassiné*, 232p.
- TCHOUTEU Janvier, 2018, *LA TRAHISON D'INTÉGRITÉ: L'assassinat de Thomas Sankara du Burkina Faso et la Suffocation de l'Espoir en Afrique*, 48p.
- THIAM Doudou, 1963, *La politique étrangère des Etats africains*, 153p.
- TIADO Mahamadou, 2018, *La chaîne internationale de commandement (CIC), Nouvelle théorie des relations internationales*, 302p.
- ZAGRE Pascal, 1994, *Les politiques économiques du Burkina Faso : Une tradition d'ajustement structurel*, Karthala, 232 p.

Numéro 007 Septembre 2022  
Histoire et Analyses des Relations Internationales  
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations  
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°007 Septembre 2022